

UNE JOURNEE SANS FIN, NI EAU.

Ce matin-là, tous les habitants du petit village au nord du caillou se réveillèrent mais n'osèrent pas mettre le pied à l'extérieur. Pourquoi me diriez-vous ? Bien évidemment, c'est l'été et au mois de décembre, il fait chaud. Pourtant dès l'aube, une terrible sécheresse s'installa et provoqua la disparition de l'eau sur toute la grande terre. Quotidiennement, la fillette qui avait pour habitude de s'amuser avec son fidèle ami le chat « Esprit du pays », attendit sa venue impatientement mais ce jour-là, il ne fut pas au rendez-vous à son grand désespoir. Alors, elle décida de sortir de sa case et courut se réfugier sous le grand banyan aux branches généreuses. Quand soudain, une voix l'interpella : « pourquoi le soleil est toujours à son zénith alors qu'il devrait bientôt faire nuit ? » lui demanda très étonné un hibou s'étirant langoureusement, perché sur le banyan. « Je n'ai pas de réponse à ta question. J'attends que mon ami vienne me rendre visite, lui répondit la fillette inquiète. » « Tu veux parler d'Esprit du pays ? Suis-moi, nous allons lui faire une petite visite, je pense qu'il a des choses à nous apprendre ! » s'écria le hibou. Immédiatement, ils s'en allèrent jusqu'à l'abri du chat et le trouvèrent assis tristement au bord du grand fleuve asséché. « Que se passe-t-il dans le pays, la nuit ne tombe pas et pourquoi fait-il si chaud ? » lui demanda la fillette. « Hélas ! soupira le chat, depuis tant d'années, la planète se détériore et s'épuise face aux diverses agressions quotidiennes et gaspillage de nos ressources vitales. Aujourd'hui, on en subit les conséquences car la terre a tout simplement décidé de s'arrêter de tourner sur elle-même et autour du soleil. » Aussitôt, la fillette terrorisée dévala monts et vallées pour apporter la nouvelle au grand chef et celui-ci décida de souffler puissamment dans la toutoute sacrée dont l'écho traversa tout le caillou et bien au-delà des océans. L'appel au rassemblement était lancé à tous les peuples du monde dont seuls les sages pouvaient en comprendre le sens. A vau-l'eau, toutes les communautés de la terre se rejoignirent autour de la grande case, formant une aquarelle unique et riche en couleurs. Au centre, le grand chef prononça alors un discours cérémoniel au nom de toutes les communautés présentes : « Faire la paix avec la nature, c'est d'abord faire la paix en soi et avec les autres. Construisons notre navire ensemble pour voguer et trouver notre oasis de paix. » Dans le même temps, il éleva au ciel un morceau d'étoffe sur lequel était posé une flèche faïtière sculptée en pierre-savon puis la déposa ensuite sur la terre. « Cette offrande posée ici symbolise notre pardon et notre engagement à protéger notre nature et à mieux préserver nos ressources naturelles. » conclut-il. Après un bref instant de recueillement, la terre leur adressa humblement un signe de clémence. Une soudaine ondée se mit à tomber engloutissant creeks, rivières et fleuves du pays ainsi que toute la planète qui la recevait comme une bénédiction. La dernière goutte qui tomba de l'averse, toucha le sol et telle une graine, de celle-ci se dressa fièrement un pin colonnaire. A son sommet apparut une magnifique étoile lumineuse et translucide qui signala joyeusement la soirée de Noël. Le soleil déclinait enfin à l'horizon suivi d'une pluie de gouttelettes scintillantes qui vint décorer délicatement l'arbre offert par la nature et nourrissant la terre et les hommes. Le fluide précieux ruisselait sur les visages heureux se mêlant aux larmes de joie. Emmerveillée, la fillette s'assit et regarda longtemps ce spectacle extraordinaire offert par la nature. Puis elle se releva triomphalement et s'écria : « Olé ! (En langue caac* signifie Merci !). Un énorme bonheur envahit son cœur, quand soudain elle entendit non loin d'elle un plouf ! C'était le hibou qui avait fait un plongeon spectaculaire dans le creek pour se rafraîchir et se laisser entraîner follement par les eaux spitantes, à califourchon sur une branche d'arbre jusqu'aux mangroves.

Vivez pleinement la magie de Noël car notre planète bleue nous aime, sachons la préserver comme elle le mérite et soyons à la hauteur de ses espérances. Joyeux Noël à tous et à toutes.

*La langue caac est parlée à Pouébo au Nord-Est de la Nouvelle Calédonie.